

L'assassin présumé des nones décrit comme "un véritable fou"

RFI, 14-09-2014 Assassinat de trois religieuses au Burundi : le doute persiste Dimanche 7 septembre, trois religieuses italiennes ont été tuées sauvagement dans leur couvent situé dans la périphérie nord-est de la capitale Bujumbura. Aujourd'hui, l'onde de choc provoquée par ce triple assassinat n'est pas encore retombée au Burundi. Cela pose beaucoup de questions sur l'assassin présumé détenu par la police, qui passe pour un malade mental.

La police du Burundi a connu son heure de gloire mardi lorsqu'elle a présenté à la presse l'assassin présumé des religieuses italiennes, deux jours à peine après leur assassinat. Mais dès le lendemain, changement de décor : une radio locale diffuse de nombreux témoignages depuis le quartier de Kamenge où a eu lieu le drame. Ils décrivent l'assassin présumé comme « un véritable fou ». Selon une information RFI, la police a alors tenté de le faire examiner dans le seul centre neuropsychiatrique du Burundi, dans le même quartier de Kamenge. Le médecin a exigé de l'examiner sans la présence de la police qui a refusé catégoriquement avant de repartir avec son détenu. La police a semé le doute au sein de la population burundaise qui a du mal à croire que l'homme qu'elle a vu là était capable de planifier le triple assassinat seul. La police, elle, n'en a rien à dire. Elle assure de tenir le bourreau des religieuses et veut le présenter très prochainement devant ses juges en leur laissant la possibilité de déterminer si leur assassin présumé est un malade mental.